

*Une page significative
du journal de Tilde*

Ave Maria! Entre tes bras, sur ton cœur, je dors, rêve, pense et songe. Si je songe les yeux ouverts, je rêve de Toi, Amour, et je sais que le vent ne dispersera pas la luminosité légère et aérienne de cet Amour céleste.

Pour mon esprit, anxieux de vérité,
Tu es la vérité éternelle et immuable,
repos pour toutes mes recherches,
force contre tout scepticisme,
lumière pour tout pessimisme sombre et angoissant.
Pour mon cœur, Tu es l'Amour ardent, infini,
fin de toute angoisse,
source d'insatiable désir,
source de toute douceur.

A ma tendresse, tu t'offres Jésus,
avec un don de Toi
qui me fait vibrer d'amour:
à mon amour tendu vers la souffrance,
Tu offres plaies et sang, un sang rouge d'amour,
un sang vivant, Ton sang.
Accorde-moi, Jésus, de souffrir pour Toi;
Unis-moi à Toi, dans la seule et pure douleur.
Seulement ainsi pourrais-je sentir que je
t'appartiens.

Fonds mon âme au feu de ton sang Jésus;
mon cœur espère et attend.

(cfr. Elena Cammarata, *Rimanete nel mio amore.*
Itinerario spirituale di Tilde Manzotti, édition
Feeria-comunità di San Leolino, Panzano in Chianti
Firenze 2002 p 118-119)

*Cette rose effeuillée, c'est la fidèle image
Divin Enfant,
du cœur qui veut pour toi s'immoler sans partage
à chaque instant.*

*Seigneur, sur tes autels plus d'une fraîche rose
aime à briller..
elle se donne à toi...mais moi je rêve autre chose:
" c'est m'effeuiller !..."*

Sainte Thérèse de Lisieux 19 mai 1897
Docteur de l'Eglise

Prière

O Jésus, souffle vivant de la Sainte Trinité ,
Tu nous combles de ton amour, de ta prière,
de ton pardon dans la vie de l'Eglise.

Tu façones ainsi dans tes saints
ces fils de la lumière qui éclairent
notre pèlerinage sur la terre
magnifique mais aussi traversée de ténèbres,
de douleur et de nos nécessités humaines.
Je te prie, par l'intercession de ta servante
Tilde Manzotti, de m'accorder la grâce....
que par la foi j'attends de ton Cœur
plongé dans l'Amour de Père et le don
inépuisable de l'Esprit Saint. Amen.

Pater, Ave, Gloria

Ceux qui reçoivent des grâces par l'intercession
de la servante de Dieu Tilde Manzotti
ou ceux qui désirent d'autres informations
peuvent contacter :

Comunità di San Leolino
Via San Leolino,1
50022- Panzano in Chianti (Fi)
tel. 0039/ 55 832041
info@sanleolino.org

Une rose effeuillée

La servante de Dieu Tilde Manzotti

(1915-1939)

Notice biographique

Tilde Manzotti est née le 28 mai 1915 à Reggio Emilia , et décédée dans la province de Florence à Paterno de Pelago, petit village sur les collines du Valdarno en 1939, à seulement 24 ans, consumée par la tuberculose. Son aventure humaine et spirituelle, malgré la brièveté de sa vie, est d'une extraordinaire richesse intérieure et suscite la sympathie de ceux qui ont la chance de la rencontrer à travers ses écrits et surtout son splendide *Journal*, document impressionnant d'un itinéraire spirituel intense et fulgurant.

Tilde, de fait, est une enfant exubérante qui aime la vie et pour cette raison elle est capable de parcourir, en sa courte existence, un itinéraire de foi intense marqué par une forte tonalité affective qui la conduit à une vibrante identification à la personne du Christ, comme Sainte Thérèse de Lisieux, dont le témoignage l'impressionna au point de lui donner le sens de sa vie et de son expérience. Thérèse avait écrit, les derniers mois de sa vie, une poésie suggestive intitulée

Une rose effeuillée, faisant allusion à son parcours humain et spirituel qui l'avait menée, à seulement 24 ans, au seuil de l'éternité où sa vie s'était effeuillée jusqu'au bout pour rencontrer l'adorable Face du Christ.

Effectivement, Tilde aussi, en 1930, ressent les premiers symptômes de la tuberculose qui la porteront à une dure confrontation avec une maladie qui ne pardonne pas. En 1933 on l'envoie au sanatorium de Prasomaso, province de Sondrio, mais la maladie résiste à tous les soins, la contraignant à rester alitée avec la fièvre. En 1937 sa famille est transférée à Florence. Là Tilde s'inscrit à l'Université de Florence (à l'école Normale supérieure) .

Elle adhère avec enthousiasme à la FUCI (Fédération universitaire des catholiques italiens). Tilde, en effet, aime beaucoup étudier et elle avait déjà obtenu le diplôme d'habilitation pour enseigner en école primaire.

Un an plus tard (1939), a lieu sa rencontre avec la spiritualité dominicaine qui marque de façon décisive toute son expérience spirituelle. Au couvent des sœurs dominicaines de Covigliaio, où elle s'était rendue pour des raisons de santé, elle rencontre le novice dominicain frère Antonio Lupi. Le 7 août 1938 elle se met à écrire son journal spirituel, tandis qu'elle ressent avec force la vocation à la vie religieuse et envisage d'entrer chez les sœurs dominicaines. Sa seule

crainte est que sa décision fasse souffrir sa maman.

Elle a recours à l'oncle Angelo Casali, père Scolopio, pour qu'il l'aide à réaliser sa vocation.

La même année frère Antonio Lupi lui présente le Père Stefano Lenzetti, dominicain, qui devient son directeur spirituel. Le 12 décembre 1938 elle émet, entre les mains du Père Lenzetti, le vœu d'obéissance et d'abandon entre les mains de Dieu.

En juin 1939 elle prononce le vœu de “ victime en holocauste d'amour et de sacrifice”- à l'exemple de sainte Thérèse de Lisieux- entre les mains du confesseur qui ne consent qu'en raison de sa très vive insistance. Cette même année, les progrès de la maladie deviennent irréversibles. Elle est transférée à Paterno de Pelago et reçoit une lettre de frère Antonio Lupi où il écrit que, après Dieu, la Sainte Vierge et les saints du ciel, c'est elle la “ maman” de sa vocation: ils seront dominicains et apôtres ensemble!

Tilde meurt le 3 octobre, à Paterno de Pelago. Elle a 24 ans. Le 5 juillet 1995, Monseigneur Luciano Giovannetti, alors évêque de Fiesole, ouvre le procès diocésain de béatification de Tilde. Le 25 janvier 1999 le procès diocésain sur sa vie et ses vertus héroïques est clos. Les Actes de ce procès sont à présent examinés par la Congrégation de la cause des saints à Rome.

“La présence des saints dit que le christianisme n'est pas un mensonge: de fait, si les saints n'existaient pas, même la mort de la Croix serait un mensonge. L'efficacité de la mort de la Croix se mesure au salut de l'homme, à la sainteté que cette mort communique au monde”

Divo Barsotti